

Glossaire

Le club-house : désigne un établissement dans lequel les Bikers se retrouvent pour discuter, prendre des décisions concernant le club autour de la table, mais également pour boire, s’amuser et passer du temps avec les Brebis. Il y a des jours où le public est autorisé et d’autres, non. Les femmes autres que les Brebis ne sont généralement pas autorisées, et les membres de la famille de chaque Biker vivent en dehors du club-house, bien que des chambres soient mises à disposition pour les membres importants.

La table : table autour de laquelle les décisions concernant le club sont prises, lors de réunions auxquelles tous les membres participent sauf les Prospects.

Le marteau : en bois, il est utilisé par le président pour ouvrir et clôturer une réunion en donnant un coup sur la table.

La Brebis : elle est célibataire et n’a aucun lien de parenté avec le club. Dans beaucoup de clubs, elle est utilisée comme objet sexuel par les membres et n’est pas respectée puisqu’elle fait partie du bas de la hiérarchie. Chez les Devil’s Disciples, le consentement est important, et les Brebis sont respectées. Elles peuvent aider à la vie du club en nettoyant, s’occupant des enfants, faisant à manger, chouchoutant les Frères et organisant les fêtes.

Le Prospect : c'est un novice en période de formation et de probation, pouvant varier de six mois à deux ans. Il n'est pas autorisé à participer aux réunions autour de la table. Il ne porte pas encore ses couleurs, seulement son cuir avec dans son dos l'inscription « Prospect » en bas, en arc. Il accomplit les basses besognes du club et est souvent bizuté par les membres.

Les couleurs : ce sont les insignes portés sur le cuir pour indiquer la provenance du Biker (au dos avec le logo du club au centre, le nom du membre en haut et l'État en bas) et son rang (inscrit des deux côtés du cuir).

Le cuir : veste en cuir généralement sans manches portée par les Bikers faisant partie d'un club. Les femmes peuvent en avoir un, une fois qu'elles deviennent Régulières, avec l'inscription « Régulière » suivie du prénom ou du nom de leur mari ou petit ami. Chez les Devil's Disciples, Rebecca – comme chaque fille de président de chapitre – en porte un pour montrer son rang et dissuader des Frères un peu trop entreprenants de l'approcher.

Club 1 % : Les clubs de motards appelés « 1 % » ou « club 1 % » sont les groupes de Bikers jugés comme criminels.

ATF : l'ATF (pour *alcohol, tobacco and firearms*) est, aux États-Unis, l'agence fédérale chargée du contrôle de l'alcool, du tabac et des armes à feu.

Le chapitre mère et les chapitres : le chapitre mère est le premier club-house créé, là où le club est né. Il est celui qui a le plus d'influence et est très respecté par les autres chapitres, terme qui désigne les clubs qui se sont créés après le chapitre mère. Il peut y en avoir plusieurs dans le pays ou dans le monde, mais rarement dans le même État ou la même ville qu'un autre chapitre.

La Régulière : une fille devient Régulière quand un des Frères l'officialise, que ce soit devant le club, le président ou encore la patronne s'il y en a une. Elle sera alors placée sous la protection du Biker, qui est soit son petit ami, soit son mari, et les autres membres ne pourront plus l'approcher à des fins romantiques. Cependant, elle devient la sœur des autres membres du club et ils se doivent de la protéger comme si elle était un membre de leur famille. Dans la hiérarchie, elle se place en dessous de la patronne et au-dessus des Brebis et des Prospects.

La patronne : elle est chargée de diriger toutes les filles, que ce soient les Brebis ou les Régulières. On devient patronne naturellement, avec l'ancienneté ou en étant la Régulière du président (ce qui est le plus souvent le cas). La patronne peut donner son avis sur les activités du club, privilège qu'aucune autre femme ne possède. Elle est respectée par les Frères, a beaucoup d'influence et est prête à tuer quiconque s'en prend au club. Dans la hiérarchie, elle se trouve en dessous des membres du club et au-dessus de tous les autres (Régulières, Prospects, Brebis).

Les Frères : ce sont les membres officiels du club, qui ont leurs couleurs.

Les Nomades : un Nomade est un Biker qui a décidé de ne plus être sous l'autorité d'un président en particulier ; il sillonne les routes toute l'année et rend visite aux différents club-houses de son club. Ils sont généralement sans foi ni loi et sont réputés pour leur agressivité et le fait qu'ils n'ont plus rien à perdre.

Le président (Shawn Jones chez les Devil's Disciples) : le président gère le club, il se place en haut de la hiérarchie, il dirige les réunions et est le seul à pouvoir utiliser le

marteau. Il est chargé du bon fonctionnement du club et fait office d'intermédiaire dans toute transaction commerciale ou financière, ou encore dans toute discussion avec les autorités.

Le vice-président ou VP (Rider Cole chez les Devil's Disciples) : dans la hiérarchie du club, il est directement sous le président et prend sa place quand celui-ci ne peut pas remplir ses fonctions durant une période. Il est très respecté et est celui qui possède le plus d'influence après le président.

Le sergent d'armes (AK chez les Devil's Disciples) : c'est un membre très important du club. Il est chargé de la sécurité du président et du club.

Le Road Captain (Kyle chez les Devil's Disciples) : ce terme signifie « capitaine de route ». C'est un membre très important, il peut prendre la tête des convois et choisit les routes les plus sûres à emprunter lors des déplacements du club.

Le trésorier (Cow chez les Devil's Disciples) : c'est le membre chargé des entrées et sorties d'argent. Il fait un compte rendu de l'état financier du club à chaque fin de mois aux autres membres.

Rebecca

À la fin de sa performance, Blaire se tourne vers moi. Je suis incapable de détourner les yeux d'elle. Bien que je sois encore sous le choc, j'ai compris tout ce qu'elle a voulu transmettre dans sa chorégraphie : douleur, haine, regret. Quant à moi, je n'arrive pas à savoir ce que je ressens. J'ai l'impression de ne plus être là.

J'ai besoin de Rider. Non. Je dois rester concentrée sur le gala. Je m'occuperai de cette histoire plus tard.

Blaire sort de scène sous les applaudissements des spectateurs éblouis par sa performance. Je déglutis lorsqu'elle s'approche de moi. Elle s'arrête à mes côtés, mais je ne croise pas son regard. Je continue de regarder devant moi, droite, le menton levé, les dents serrées.

— Rebecca, je...

J'avance d'un pas, lui faisant comprendre que je ne veux pas l'entendre. Elle baisse la tête avant de retourner dans les loges.

— Mesdames et messieurs, je vous demande d'accueillir celle qui fait son grand retour. Vous comptez tous sur elle pour décrocher le titre de Miss nationale dans quelques mois. Faites un tonnerre d'applaudissements pour Rebecca Lyly Jones !

Mes jambes se dirigent d'elles-mêmes vers le centre de la scène sous les applaudissements et les sifflements du public.

Je repère rapidement les membres de mon club, ils sont sous le choc, mais font bonne figure pour moi. Ils applaudissent et me lancent des regards remplis de force et de courage. Mes yeux se posent sur Rider, il me fait signe de respirer.

— Ça va aller. Tu peux le faire, articula-t-il.

Je hoche la tête et la musique se lance. *C'est le moment de tout donner*. Ma chorégraphie raconte l'histoire d'une personne qui essaye de toutes ses forces d'atteindre ses objectifs, mais n'y arrive pas. Après plusieurs tentatives et sans abandonner, elle réussit enfin à accomplir ce dont elle a toujours rêvé. Ce que j'ai toujours aimé dans la danse, c'est de pouvoir m'exprimer sans parler, raconter une histoire sans mots, montrer une scène sans l'expliquer. Je termine ma performance allongée sur le dos, dans une pose représentant la fin de tous les efforts fournis et le repos après l'effort. Le spot lumineux au-dessus de moi m'aveugle. Pendant ces quelques secondes, je n'entends et ne ressens plus rien mis à part les battements effrénés de mon cœur, ma respiration saccadée et la douleur de mes muscles.

Je me relève et c'est tête baissée que je retourne en coulisses. Je ne salue même pas le public. Mes jambes me mènent simplement vers les membres de ma troupe, qui tentent de me prendre dans leurs bras pour me féliciter. Je passe près d'eux, sans leur jeter un seul coup d'œil. Je n'ai que cinq minutes pour me changer et remonter sur scène pour mon duo avec Blaire. Je croise cette dernière dans la loge. Je détourne le regard et commence à me changer. Alors que je termine de bander ma cheville, Chris s'approche de nous.

— C'est à vous !

Nous montons sur scène après avoir été annoncées sous le nom de Rebecca et Blaire Lyly Jones. Je serre les dents, réprimant tout ce que je ressens à cet instant. Pendant notre court passage, je sens les regards déconcertés des spectateurs, qui ne comprennent pas ce qu'il se passe. Qui sommes-nous ? Avons-nous un lien de parenté ?

Nous enchaînons directement avec le final : la chorégraphie d'ensemble avec ma troupe. J'ai l'impression de ne pas réellement être là depuis l'annonce, que mon cerveau s'est mis en mode pilote automatique et que mon corps agit par lui-même. Je reviens à moi seulement lorsque je termine d'enfiler ma robe de soirée. Il ne reste plus personne dans la loge. Je contemple dans le miroir ma robe rouge magnifique quand la porte s'ouvre sur ma famille. Rider se précipite vers moi et me prend dans ses bras en posant un baiser sur mon front. J'enroule mes bras autour de lui et soupire d'aise. *J'avais besoin de lui plus que tout.* Je peux enfin respirer correctement. Mon père entre, suivi de mon grand-père et de ma grand-mère. Mamie pose une main sur mon bras et m'enlace. Je suis à deux doigts de craquer.

— Tu nous expliques ? dit Rider à mon père.

— Je n'en sais pas plus que vous, fait-il en passant les mains sur son visage.

La porte s'ouvre et Blaire apparaît. Elle porte une robe courte, rouge comme la mienne, ses cheveux sont relevés en arrière et son cou est orné de trois rangées de perles. Je me fige et ne dis plus rien. Je me sens vaciller, mais Rider passe un bras autour de ma taille et me retient.

— Je vais tout vous expliquer, annonce-t-elle nerveuse, en regardant toutes les personnes présentes.

— On attend que ça ! réplique agressivement Junior.

Mon frère est à bout. Pablo, et maintenant elle.

— Junior, le calmé-je.

Il s'approche et se place devant moi dans un geste protecteur.

— J'ai appris que j'ai une sœur il y a deux ans.

Ma bouche s'ouvre doucement, cherchant de l'air. *Il y a deux ans.* Je relève les yeux vers Rider.

« J'ai appris à cette époque une nouvelle plus que déroutante et je me suis jetée dans ses bras les yeux fermés. »

C'est ce que Blaire m'a raconté plus tôt dans la semaine lorsqu'elle m'expliquait sa relation avec Rider. *La nouvelle déroutante, c'était moi.*

— Je suis tombée sur des papiers qui traînaient chez notre mère. Nous sommes jumelles, tu es née avec trois minutes d'avance.

Elle relève la tête vers nous et se racle la gorge.

— Prés', tu n'étais pas au courant que tu as une deuxième fille ? demande AK en se retournant vers lui.

— Non. Je n'étais pas là pendant l'accouchement, mais quand je suis arrivé il n'y avait que Rebecca, dit-il en fronçant les sourcils.

— C'est normal, réplique Blaire. Elle m'a cachée, elle a payé les médecins pour faire croire qu'elle n'avait eu qu'un seul bébé.

— C'est des conneries. Ça se voit durant une grossesse qu'une femme attend des jumeaux ! s'exclame Dean.

— J'étais avec elle aux échographies. Il n'y avait qu'un seul bébé, annonce ma grand-mère sur les nerfs.

— Vous ne l'étiez pas lors de la toute première échographie, réplique Blaire. Elle a su à ce moment-là qu'elle attendait deux bébés, mais elle a payé le médecin en échange de son silence. Je suis ce qu'on appelle un bébé fantôme. J'étais cachée le long de sa colonne vertébrale. On savait qu'il y avait deux cœurs qui battaient, mais seul un bébé était présent sur les échographies.

Nous sommes tous pendus à ses lèvres. Toutes les personnes présentes ont besoin d'une explication. Comment ? Pourquoi ? Dans quel but ? Je retrouve enfin ma voix pour demander :

— Tu vivais où ?

— Avec Stacy. Pendant dix-sept ans.

— Avec les Snakes ? demande Cow sur ses gardes.

— Pourquoi Stacy aurait-elle fait ça ? demande mon père d'une voix blanche.

— Elle m’a dit que tu lui mettais trop de pression, annonça Blaire.

— De pression ? demanda ma grand-mère, sur le point de perdre son sang-froid.

Blaire hoche simplement la tête :

— Elle disait qu’elle voulait garder au moins un de ses deux enfants auprès d’elle, loin des Devil’s Disciples.

C’est pas croyable. Stacy est vraiment dérangée.

Elle secoue la tête.

— Je vivais dans une maison avec ma mère, mais elle n’était jamais là. Elle passait tout son temps au club avec Christian.

— Mon père, dit Rider, près de moi.

Elle hoche la tête.

— Je ne la voyais pas souvent. À partir du moment où j’ai su me débrouiller seule, elle est partie pour des périodes de plus en plus longues. Il pouvait se passer des mois sans que j’aie de nouvelles d’elle. J’ai grandi seule dans cette maison à l’écart du club.

Elle tortille ses doigts sans nous regarder dans les yeux, comme si elle avait honte de ce qu’elle racontait. Je déglutis en sentant toute la haine que je ressens contre ma génitrice remonter à la surface.

— Il m’est arrivé de ne pas avoir assez d’argent pour acheter de la nourriture, alors j’ai accumulé les petits boulots pour survivre. Quand j’ai eu seize ans et que j’ai commencé à m’en sortir sans son aide financière, presque inexistante de toute façon, elle m’a pratiquement forcée à devenir Brebis chez les Snakes.

Elle essuie la larme qui a coulé sur sa joue et continue en reniflant :

— Je n’ai réussi à y échapper qu’en m’enfuyant le jour de mes dix-huit ans.

Elle s’arrête et reprend sa respiration pour me regarder dans les yeux.

—Un jour, je suis revenue chez elle parce que j'avais besoin d'un acte de naissance. En fouillant, je suis tombée sur *ton* acte de naissance, dit-elle.

Je me redresse, attendant la suite.

—Je suis née sous le nom de Blaire Lyly Díaz.

—Le nom de jeune fille de Stacy.

Elle hoche la tête.

—Je n'ai jamais voulu savoir qui était mon père ou pourquoi il m'avait laissé entre les mains de Stacy. J'ai simplement vécu, mais en voyant ton nom je me suis posé des milliers de questions.

Elle passe sa main sur son front et ferme les yeux comme si en parler lui pompait toute son énergie.

—J'ai engagé un détective privé, il a monté un dossier avec toutes les informations sur ta vie, et quelle n'a pas été ma surprise en découvrant que nous étions dans la même classe plus jeunes, dit-elle en secouant la tête.

Elle reprend sa respiration et passe une main dans ses cheveux avant de continuer :

—Quand j'ai voulu venir t'en parler, j'ai appris que tu avais quitté l'État. J'étais dépitée. Ce soir-là, je me suis rendue à une fête.

Blaire pose les yeux sur Rider. La même fête où elle l'a rencontré. Rider ferme furtivement les yeux, sa mâchoire est serrée et ses narines se dilatent sous la colère.

—Je savais qui tu étais et je connaissais ton passé avec Rebecca, mais je n'ai pas réfléchi.

—Alors tu savais, mais tu as quand même couché avec lui ? Pendant un an ?

Je sens la colère parcourir mon corps à mesure que je réalise. Elle a couché avec Rider, elle s'est rapprochée du club. Elle a pris ma place. Blaire baisse la tête, honteuse.

—Je n'ai pas réfléchi, répète-t-elle. Je n'ai pas pu arrêter tout ça, je me suis laissé aller. Je voulais savoir ce que ça faisait d'avoir...

—Ma vie, terminé-je.

Elle soupire et hoche la tête, réalisant la stupidité de son acte.

—Je voulais savoir qui était mon père et ma véritable famille.

Je dois m'asseoir. Je tâte derrière moi et approche mon siège avant de m'y asseoir. Rider se tourne vers moi et s'accroupit entre mes jambes en posant une main sur ma joue.

—Rebecca.

Je ferme les yeux, profitant de la chaleur de sa main. J'ai besoin de quelques secondes.

—Tu te souviens de cette lettre que tu as trouvée dans le studio de danse ? demande Blaire après quelques instants de silence.

Je relève les yeux vers elle en fronçant les sourcils, essayant de m'en souvenir. Une lettre ? *La lettre.* La lettre près des bancs, celle que j'ai trouvée le jour où la troupe est arrivée à Austin ! *C'était elle.* Tout se met alors en place dans ma tête.

—BLJ : Blaire Lyly Jones, dis-je. C'était toi.

Je me lève et m'approche d'elle. Une fois que je suis en face, elle ne baisse pas les yeux. *C'est vrai qu'on se ressemble.* Les mêmes yeux, blonde, pas très grande, cette même passion pour la danse, son esprit d'équipe, sa capacité à tout gérer. *Aucun doute, c'est bien une Jones.*

Je continue de l'observer. Sa robe révèle peu de peau, mais ce qu'on en voit est parsemé de cicatrices blanches et je me demande où elle a bien pu les avoir. *Je sens qu'elle a omis quelques passages de l'histoire.*

—Je ne sais pas quoi te dire Blaire, soupire-je. Tu es ma sœur, alors tu fais partie de la famille.

Ses yeux se remplissent de larmes.

—Tu... Tu n'es pas énervée ? demanda-t-elle en essayant de ravalier ses larmes.

Elle est perdue. Elle a besoin d'aide. Elle est seule.

—Sincèrement, je ne sais pas quoi ressentir, avoué-je.

Elle essuie les larmes qui coulent sur son visage et m'observe, les yeux brillants.

— Tu as vécu seule. Pas moi. J'ai grandi avec eux, dis-je en pointant du doigt ma famille derrière moi. C'est ta famille aussi, on est du même sang. Peut-être que demain je serai énervée, mais pour l'instant je veux juste que tu saches que tu ne seras plus jamais seule.

Je me mets à sa place. Pendant un instant, j'imagine être celle née trois minutes plus tard. Pendant un instant, j'ai vécu sa vie et elle, la mienne. Tous mes sentiments se mélangent et se chamboulent à l'intérieur, alors je n'imagine pas ce qu'elle doit ressentir. Je ne peux pas la laisser seule. Je ne suis pas Stacy. Je l'attire dans mes bras subitement. Je suis moi-même surprise par mon geste. Blaire se fige au début avant d'éclater en sanglots dans mon dos. Je la réconforte avant de reculer en la prenant par les épaules.

— Arrête de pleurer maintenant. T'es une Jones, alors ne te laisse pas abattre. Tu ne seras pas seule, je te le promets. Toutefois... (Je recule pour mettre de la distance entre nous.) ...si j'apprends que tu me mens ou que tu es en contact avec les Snakes, je te jure que je ne serai pas aussi gentille, dis-je plus froidement cette fois-ci.

Elle déglutit, mais se reprend, secoue la tête et s'exclame d'un ton assuré :

— Non ! Je vous le jure, je n'ai rien à voir avec eux ! Ils ne connaissent pas mon lien avec toi. Pour je ne sais quelle raison, Stacy n'a jamais rien dit.

Je hoche la tête avant de soupirer et de lui sourire.

— Retourne dans la salle.

Je regarde l'horloge accrochée au mur.

— L'autre troupe ne va pas tarder, tu dois les accueillir.

Elle acquiesce, puis regarde derrière moi avant de se retourner, d'ouvrir la porte et de sortir. Je reste dos aux membres de ma famille, la tête baissée.

— Rebecca, m'appelle Hank.

Je me retourne vers eux en soupirant.

—Quoi ? demandé-je d'un ton dénué de toute vie.

—Tu es sûre que ça va ?

Je secoue la tête.

—Non, ça ne va pas, mais est-ce que j'ai vraiment le choix ? Je hausse les épaules. Alors, je vais sourire et aller profiter de ce gala qui m'a pris autant de temps que d'énergie. Et vous ! Vous allez faire de même, on met cette histoire de côté et on profite. On réglerà ça demain au club. Pour l'instant, souriez et, si quelqu'un vous pose des questions, vous dites que vous n'en savez rien. Ils se sentiront trop mal pour poser davantage de questions, dis-je en me dirigeant vers Junior.

—On vient d'apprendre que tu as une autre sœur. Si tu fais ce que tu pensais que j'allais faire avec Pablo, je te tue, le menacé-je. C'est moi ta sœur avant tout, dis-je en souriant pour détendre l'atmosphère.

Il reste cependant de marbre et me fixe.

—Je ne pense pas que ce soit le moment de plaisanter, Rebecca.

Je m'approche encore et le prends dans mes bras.

—Je ne blague pas Junior, lui glissais-je à l'oreille. Je comprends tes peurs maintenant.

Je me sépare de lui et prends ma pochette posée sur l'une des chaises. J'essaye de leur sourire sincèrement, mais je n'y arrive pas.

—Ne me laissez pas tomber d'accord ?

—Princesse, murmure AK avant de me prendre dans ses bras. Les autres suivent, même mon père.

—On sera toujours derrière toi, princesse, dit Kyle en me décoiffant légèrement.

—Eh ! Mes cheveux !

Tout le monde sort et Rider me chuchote qu'il reste dehors si j'ai besoin de lui. Il ne reste plus que mon père dans la salle.

—Papa.

—Ma fille. Viens par-là, dit-il en m'ouvrant les bras.

Je me jette dedans.

—Lâche-toi, ma puce, dit-il en me caressant le dos.

J'explose en sanglots. Mon corps est pris de soubresauts et je sens que mon cœur me fait mal sous toute cette pression.

—Papa, j'ai tellement peur, pleuré-je.

J'ai peur de ce que je pourrais encore apprendre.

—Ça va aller ma fille, je serai là pour t'aider d'accord ?

Je hoche la tête contre son torse.

—Reste forte devant les autres. Tout le monde a besoin de toi pour avancer. Je t'aime, mon bébé, quoi que l'on apprenne. Ton attitude m'a prouvé que tu as grandi, tu as un grand cœur et je l'ai toujours su. (Je recule et lui souris en reniflant.) Tu as grandi, mais tu as toujours gardé tes beaux yeux d'enfant, tu resteras pour toujours mon bébé, d'accord ?

Je hoche la tête et essuie mes joues.

—Je dois être horrible, mon maquillage a coulé, dis-je en me regardant dans le miroir.

Il rit et m'embrasse le front.

—Refais-toi une beauté et rejoins-nous. On va bientôt passer à table.

Sur ces paroles, il sort et me laisse seule. Rider entre quelques secondes plus tard et m'attire dans ses bras.

—Tout finira par s'arranger.

Je recule et lui souris.

—Merci d'être là pour moi.

—Toujours, mon amour.

Quinze minutes plus tard, nous sortons de la loge et rejoignons les invités. Je suis surprise des applaudissements qui retentissent lorsque j'entre dans la salle de réception. J'écarquille les yeux et finis par rire, mal à l'aise. Je salue tous le monde, puis c'est le moment de se mettre à table. Le repas se passe dans la bonne humeur et sans qu'aucun accident ne survienne. Tout se passe comme prévu. Quand vient le moment du dessert, les donations sont annoncées.

J'apprends que plusieurs clubs ont fait de grosses donations, les danseurs invités aussi. Quelques personnes haut placées de la ville, de même.

— Ensuite, le club de motards des Devil's Disciples a fait une généreuse donation de cent mille dollars !

Tout le monde applaudit.

— M. Shawn Jones a offert douze mille cinq cents dollars, tout comme M. Jay Cole, M. Hank Bills, M. Archibald Korbe, M. Kyllian Tate et M. Carl Wope, M. Dean Robbins et M. Shawn Jones Junior.

Des applaudissements retentissent dans toute la salle. Les Devil's Disciples ont toujours mis la même somme d'argent à chaque édition du gala, une somme qu'ils économisent tout au long de l'année.

— Et, pour finir, Rebecca Lyly Jones a fait une généreuse donation de cinquante mille dollars !

On applaudit encore. Comme ces trois dernières années je n'ai pas pu faire de donation en personne, j'ai économisé sur un compte en banque à part pour ce gala. Avec l'argent des cours de danse que je donne, des workshops que j'organise, des shooting photos pour des marques de vêtements de sport et tout le reste, j'ai réussi à économiser assez. Bon d'accord, je suis peut-être un peu sur la paille pour les prochaines semaines, mais c'est pour la bonne cause.

— Nous avons donc un total de cinq cent mille dollars ! Un record ! Félicitations et un grand merci pour cette généreuse donation.

Le reste de la soirée se passe dans la bonne humeur. Je rencontre plusieurs personnalités que j'admire. Vers 3 heures du matin, il ne reste plus personne à part Rider, Junior, trois Devil's Disciples de Boston, deux Prospects de notre chapitre, et le maire, avec qui je discute et qui me remercie pour ce gala.

— Je vous remercie de nous permettre de pouvoir le faire ici chaque année, monsieur le maire.

Rider nous interrompt et me dit que c'est l'heure de rentrer. Je hoche la tête et salue le maire une dernière fois avant de me retourner vers Rider, un sourire fatigué sur le visage.

— Tu es crevée ? demande-t-il.

— C'est devenu mon prénom, précisé-je.

— Tiens, j'ai ramené ton sac, dit-il en me le tendant.

Je le remercie alors que les autres s'approchent de nous.

— C'est bon, on peut y aller, annonce Junior.

Je regarde le maire sortir de la salle. Une fois qu'il n'est plus là, je soupire et relâche enfin mon dos resté droit toute la soirée. Je sors mon cuir, l'enfile et le ferme sur ma poitrine. J'enlève mes escarpins et les balance dans mon sac avant de sortir mes baskets, que j'enfile rapidement en soupirant d'extase. Je me redresse et prends mon sac, tout le monde me regarde les sourcils levés.

— Quoi ? Il est minuit passé, le charme de Cendrillon s'est évaporé.

Ils explosent tous de rire pendant que je me dirige vers l'entrée principale.

Une heure plus tard, on arrive au club-house. Je n'attends pas Rider et me précipite vers l'entrée pour aller aux toilettes. *J'en peux plus !* Je passe la porte, mais je me fige lorsque j'aperçois tout le monde réuni autour de quelqu'un. Je m'approche doucement et, quand je me fraye enfin un chemin, j'écarquille les yeux en découvrant Blaire assise sur le canapé, le visage en sang, tenant un sac de glace contre sa joue.

— Par tous les dieux, Blaire, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Je m'assieds à ses côtés. Lorsqu'elle me voit, elle recommence à pleurer et tombe dans mes bras.

— C'est... C'est les Snakes ! sanglote-t-elle. Ils m'attendaient chez moi, ils ont enlevé Farah.

Elle recule et relève le pull découvrant le S gravé sur son ventre.

Oh merde !